



Joana Hadjithomas & Khalil Joreige*

Clément Dirié

□ Pour déchiffrer le monde dans lequel nous vivons et proposer de nouvelles manières de le penser et de le réinventer, les artistes et cinéastes Joana Hadjithomas & Khalil Joreige (tous deux né-e-s en 1969 à Beyrouth) ont développé, depuis trois décennies, une pratique pluridisciplinaire, fondée sur la recherche, qui confronte l'ineluctabilité du réel au pouvoir émancipateur de l'image, de la fiction et de la poésie.

Dans leur projet *The Lebanese Rocket Society* (2011-2018), ils révèlent l'entreprise utopique d'un groupe d'étudiants et de scientifiques qui voulaient, dans le contexte de la guerre froide et du panarabisme des années 1960, participer à la course à l'espace grâce au rêve d'une vision collective. Dans l'ensemble d'œuvres intitulé *Scams (I Must First Apologize)* (2014-2016), ils éclairent la circulation des croyances, du capital et de l'information dans un monde globalisé, en présentant une archive de «scams» (ces arnaques digitales aux sentiments) qui renseigne sur l'état des relations Nord-Sud à l'ère post-coloniale. Au début de leur travail, dans les années 2000, ils ont consacré de nombreuses œuvres au Beyrouth de l'après-guerre civile, envisageant cette ville comme un lieu emblématique pour étudier la création et la réception des images, la manière dont les histoires sont racontées ou oubliées, dont les processus de latence et de révélation fonctionnent, dont la politique et le partage de l'espace public définissent nos existences.

Avec *Palimpsests*, *Time Capsules* et *Trilogies*, œuvres présentées au Site archéologique Saint-Antoine en collaboration avec le MAMCO, Hadjithomas & Joreige poursuivent leurs recherches sur les imaginaires et la façon dont l'art donne sens à des réalités longtemps restées cachées. Pour eux, cela implique d'inventer de nouvelles formes capables d'incarner et transmettre

■ To decipher the world we live in and propose breathable ways of thinking and dreaming anew, artists and filmmakers Joana Hadjithomas & Khalil Joreige (both born in 1969 in Beirut) have elaborated over the last decades a multimedia, research-based practice that confronts the inescapable course of the real and the emancipatory strength of image-making, fiction, and poetry.

In *The Lebanese Rocket Society* project (2011-2018), they uncover the utopian endeavor of a group of students and scientists who sought to participate in the Space Race during the Cold War and the era of Pan-Arabism in the 1960s, underscoring the power of collective vision. In *Scams (I Must First Apologize)* (2014-2016), they expose the circulation of beliefs, capital, and information in a globalized world through an archive of scams, mapping the state of North-South relations in the post-colonial era. At the beginning of their practice in the 2000s, they devoted numerous works to post-Civil War Beirut considered as a critical site to examine how images are formed and received, stories told or forgotten, processes of latency and revelation work, and how politics and the sharing of public space shape our existences.

With their *Palimpsests*, *Time Capsules*, and *Trilogies*, exhibited at the Site archéologique Saint-Antoine, in collaboration with MAMCO, Hadjithomas & Joreige pursue their investigation into storytelling and the ways visual art give significance to realities that have long remained out of sight. For them this also implies the need to invent new forms capable of embodying and transmitting their thought. This body of works, which also includes the recent *Zig Zag Over Time* and *Blow Up* (all 2017-2026), reveal latent histories embedded in the underground. Drawing on geological

C
F
I
C
A
T

leurs idées. Ce corpus d'œuvres, auquel se sont récemment ajoutés *Zig Zag Over Time* et *Blow Up* (tous 2017-2026), fait remonter à la surface des histoires enfouies. En collaborant avec des professionnels de l'archéologie préventive et en s'inspirant de méthodes propres à la géologie, ils proposent des représentations qui défient l'écriture de l'histoire, la perception de l'invisible et le vertige du temps long. Comme ils l'indiquent, « ce corpus d'œuvres explore les ruines invisibles de cités ensevelies sous nos propres villes et témoigne de l'impact sur terre de la présence humaine et de ses activités. Il y est question de décalages temporels et de changements d'échelle, de cycles successifs de révélation, de recyclage et de recouvrement et de comment la violence humaine et les changements climatiques affectent les récits possibles. »

En employant des fragments archéologiques provenant de sites en France, en Grèce et au Liban, chaque œuvre s'attache à un aspect spécifique de cette enquête au sein des mondes souterrains. *Palimpsests* enregistre ainsi la fascination visuelle provoquée par le forage, l'excavation et la construction. Combinant des prises de vue au drone et des images microscopiques, des grands angles et des zooms, des parties en montage rapide et de longues séquences, le film offre une vision du temps à la fois concrète et fantastique, une véritable dérive scopique. A partir de compositions réalisées avec des échantillons archéologiques (pierre, terre, objets, etc.), *Time Capsules* propose une visualisation de l'histoire comme processus de stratification. Ici, les artistes ont trouvé le moyen de préserver sous forme sculpturale des éléments fragmentaires qui, autrement, auraient été jetés. Dans les *Trilogies*, la notion de chronologie est reconsidérée au prisme de potentiels récits parallèles, grâce à l'emploi de formes variées de représentation (photographie, dessin, texte). *Zig Zag Over Time* explicite les méthodes de déchiffrement mises au point par les archéologues – par le biais du dessin, de la photographie et de l'interprétation scientifique – dans le but de retracer l'évolution d'un site, ses occupations successives, les accidents écologiques qu'il a subis ou les spéculations dont il a fait l'objet. Les tapisseries de *Message With(out) A Code*

methodologies and collaborations with practitioners of rescue archaeology, the artists propose representations challenging the writing of history, the visibility of the invisible, and the vertigo induced by deep time. They state: "this body of works explores the invisible remains of cities buried beneath our contemporary towns, testifying to the impact of human presence on Earth and its traces. It is about shifts in scale and time, uncovering, recycling, and covering over again, and how manmade violence and climatic disruptions affect possible narratives."

Each work highlights a specific facet of their inquiry into subterranean worlds, through residues collected from sites in France, Greece, and Lebanon. *Palimpsests* records the visual fascination generated by acts of drilling, excavation, and construction. A scopic drift, the film combines drone footage and microscopic images, wide shots and close-ups, rapid edits, and long sequences to offer a vision of time that is both concrete and fantastical. *Time Capsules* proposes a visualization of history as a process of stratification, through the composition of uncovered core samples (rock, clay, artifacts, etc.). Here the artists devise a way to preserve and sculpt remnants that would otherwise have been discarded. In the *Trilogies*, the notion of timeline is reconsidered through parallel possible narratives and various forms of representation (photography, drawing, text). *Zig Zag Over Time* shows how archaeologists decode their findings through photography, drawing, and possible narratives, enabling one to trace a site's timeline, its successive occupations, ecological disasters, and speculative follies. The tapestries *Message With(out) A Code* and the magnifying-glass sculptures *Blow Up* play with scale and temporal displacements, allowing fiction and beauty to critically enter the domains of geology and history. *Under The Cold River Bed* focuses on the Palestinian camp of Nahr el-Bared established in Lebanon in 1948. Following its destruction and the displacement of 30'000 refugees in 2007, the remains of the mythical Roman city of Orthosia, erased by a tsunami in 551AD, resurfaced when reconstruction began. How can such an archaeological site be preserved when a twice-displaced community urgently requires resettlement?

et les sculptures-loupes de la série *Blow Up* jouent avec les notions d'échelle et de déplacement temporel, invitant la fiction et la beauté à s'installer, de manière critique, au sein des domaines de la géologie et de l'histoire. Enfin, *Under The Cold River Bed* se concentre sur le camp palestinien de Nahr el-Bared, établi au Liban en 1948. Suite à sa destruction et au déplacement de 30'000 réfugiés en 2007, les ruines de la ville romaine mythique d'Orthosia, effacée des cartes par un tsunami en 551 av. J-C, ont réapparu alors que s'engageait une reconstruction du camp. Comment peut-on préserver un tel site archéologique alors qu'une population, déjà deux fois déplacée, aspire à retrouver un espace où s'établir ?

Les œuvres de Hadjithomas & Joreige en relation avec l'archéologie dévoilent des images enfouies et des « messages du sous-sol » pour questionner notre place au sein d'un cycle ininterrompu de ruptures, de continuités et de discontinuités, de catastrophes et de renaissances.

*Ce texte est une version réduite de celui qui est publié dans le catalogue général de la Biennale de Venise 2026; avec l'aimable autorisation de l'auteur et de l'éditeur.

With their works dealing with archaeology, Hadjithomas & Joreige unveil underground messengers and buried images to question where we stand within an ongoing cycle of ruptures, continuities and discontinuities, catastrophe, and regeneration.

*This text is an abridged version of the one published in the general catalog of the Venice Biennale 2026, with the kind authorization of the author and the publisher.



Joana Hadjithomas & Khalil Joreige, *Blow Up*, 2025